



En haut: l'extension de la Fondation Beyeler imaginée par Peter Zumthor comprendra trois bâtiments.

À g., un musée dédié aux mines de zinc, en Norvège. Et ci-contre, le Musée Kolumba, à Cologne, bâti sur ce qui reste d'une église gothique.

Courtesy Atelier Peter Zumthor Partner, Silja Lena Löken/Statens, Burg+Schuh/Palladium/Keystone, Martin Mischkulnig

Trois musées singuliers signés Peter Zumthor

Arts L'architecte suisse a présenté son projet d'extension de la Fondation Beyeler, à Bâle. L'occasion de revisiter deux autres musées qu'il a réalisés.

Mireille Descombes

Connu dans le monde entier pour ses Thermes de Vals, récompensé en 2009 par le prestigieux Prix Pritzker, l'architecte Peter Zumthor est une star. Mais à sa manière: fière, un peu rebelle, farouche aux compromis, intransigeante. Au cours de sa vie, ce Grison d'adoption – il est né en 1943 à Bâle – s'est d'ailleurs beaucoup battu pour imposer sa vision et ses choix. Parfois sans succès. Si on le compare à certains de ses confrères toujours sur le front de l'actualité, il a donc finalement peu construit. Mais quelle sobre élégance et quelle rigueur!

Haute silhouette solidement ancrée dans le sol, Peter Zumthor présentait début mai à son nouveau projet pour l'agrandissement de la Fondation Beyeler, à Riehen (Bâle). Trois bâtiments inscrits dans le magnifique parc Iselin-Weber, jusqu'alors privé et situé au sud du restaurant de la fondation. Complétant et

diversifiant l'offre de l'édifice tout en longueur conçu par Renzo Piano, la «maison de l'art» sera située à l'entrée du parc. D'aspect monolithique, réalisée en béton damé et comme taillée dans un unique bloc massif, cette structure très sculpturale s'intègre parmi les arbres qui l'entourent. Elle abritera des salles d'exposition éclairées par la lumière du jour et offrant de belles perspectives sur le paysage. De plus petites dimensions, fonctionnant comme un nouveau portail, le bâtiment d'exploitation accueillera les services techniques et administratifs. Le troisième bâtiment, entièrement de plain-pied, sera destiné aux manifestations, conférences, concerts ou vernissages. Placé au milieu du terrain, il se présentera comme un pavillon de jardin entièrement vitré côté parc et recouvert par un toit de bois léger. De quoi nourrir les rêves et les fantasmes. Pour les confronter à la réalité, il faudra toutefois patienter.

En attendant, revenons sur deux musées magnifiques achevés en 2007 et 2016 par Peter Zumthor: le Kolumba Kunstmuseum de Cologne, en Allemagne, et le Musée des mines de zinc d'Allmannajuvet, en Norvège.

Lieux de mémoire autant qu'espaces d'exposition, ces réalisations expriment à merveille son désir de créer des bâtiments qui aient une atmosphère propre et fassent partie intégrante de leur environnement. Elles illustrent aussi fort bien la volonté de Zumthor de défendre une architecture d'auteur qui ne se contente pas d'inventer des formes mais entend participer «à l'élaboration et à la formulation des contenus».

Mise en valeur de vestiges

À Cologne, le défi consistait à construire un nouveau musée d'art sur le site de l'église de Sainte-Colombe, détruite par les bombes lors de la Seconde Guerre mondiale. Des fouilles avaient en outre révélé d'importants vestiges qu'il fallait mettre en valeur. Prenant le contre-pied des approches alors en vogue, Peter Zumthor a proposé d'unifier l'ancien et le neuf en une nouvelle totalité, cherchant l'harmonie plus que le contraste, et cela «sans ôter une seule pierre des ruines». La forme du nouveau bâtiment s'est développée à partir des murs de fondation de l'ancienne église et s'est élargie à l'emplacement d'une parcelle restée non bâ-

La structure très sculpturale de la «maison de l'art» s'intègre parmi les arbres qui l'entourent

tie. Le recours à une brique très mince, conçue spécialement pour le projet, a permis une jonction extrêmement précise avec les éléments existants. Ce matériau constitue également le mur à double paroi ajouré, perméable à l'air et à la lumière, qui entoure l'espace des fouilles. Minutieusement réfléchi, le parcours du visiteur part de ces vestiges et du sol pour progresser ensuite vers le haut, vers la lumière et la vue sur la cité rhénane.

Situé près de la ville norvégienne de Sauda, le Musée des mines de zinc d'Allmannajuvet travaille lui aussi avec la mémoire du site. Inscrit dans un projet plus large de réaménagement du réseau des routes touristiques, il a pour but de rappeler l'histoire, presque oubliée, de l'extraction du zinc dans la région jusqu'en 1899. Respectueux et attentif, Peter Zumthor a imaginé une famille de quatre bâtiments (un bâtiment de services, un café, un petit musée et un abri pour les visiteurs), des constructions en bois légères et simples inspirées par l'univers de la mine, installées sur le terrain le long de l'ancien chemin de la mine. Accolé au rocher et dernière halte du parcours, le musée se trouve à l'endroit exact où le minerai était autrefois jeté vers le fond de la vallée. Très peu de documents et objets subsistent de cette époque. Peter Zumthor leur a offert un bel et sobre écrin qui abrite et amplifie leur témoignage, sans pour autant leur voler la parole. ●